



HAL
open science

Le présent perfectif en russe: une très grande adaptabilité

Christine Bracquenier

► **To cite this version:**

Christine Bracquenier. Le présent perfectif en russe: une très grande adaptabilité. C. Bracquenier et L. Begioni. L'aspect dans les langues naturelles. Approche comparative, Presses universitaires de Rennes, pp.65-80, 2012. halshs-00730803

HAL Id: halshs-00730803

<https://shs.hal.science/halshs-00730803>

Submitted on 11 Sep 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE PRÉSENT PERFECTIF EN RUSSE : UNE TRÈS GRANDE ADAPTABILITÉ

VERSION INCOMPLETE

CHRISTINE BRACQUENIER
Université Charles-de-Gaulle – Lille 3

Il s'agit de montrer ici à quel point l'aspect est important dans les emplois de cette forme qu'est le présent perfectif. En ce qui concerne le fonctionnement du système verbal en russe, il convient de rappeler que l'aspect y est grammaticalisé et que la langue dispose de deux aspects (imperfectif et perfectif) ; à toute notion verbale (ou presque) correspond un couple de verbes, dont chaque élément relève d'un aspect. Un verbe est obligatoirement imperfectif ou perfectif (rares sont les verbes bi-aspectifs). Le verbe imperfectif présente trois temps grammaticaux pour l'indicatif : le présent, le passé, appelé aussi prétérit, et le futur. Le verbe perfectif dispose du passé (ou prétérit) et du « présent perfectif ».

La première particularité de cette forme concerne son appellation. On la rencontre sous le nom de « présent perfectif », « présent-futur » avec ou sans l'indication de l'aspect, « futur perfectif », « perfectif non passé » ou encore « futur simple » en opposition au futur imperfectif, dit alors « périphrastique »¹. Le terme que je choisis est celui de « présent perfectif » dans la mesure où cette dénomination correspond à la morphologie : en effet, les morphèmes utilisés pour sa flexion sont les mêmes que ceux qui servent à celle du présent imperfectif. Ainsi, le terme « présent perfectif » est à interpréter, dans cette contribution, au niveau morphologique et non comme correspondant au temps grammatical du présent.

À cette première particularité est liée la deuxième, qui est la très grande flexibilité d'emploi du présent perfectif en termes de valeurs temporelles. Je vais montrer par quelques exemples que le présent perfectif n'est pas étranger à l'expression des trois moments : passé, présent, futur, et je présenterai les différentes valeurs textuelles assumées par le présent perfectif en commençant par celle qui lui est attribuée en premier lieu dans les ouvrages pédagogiques, et qui lui vaut la plupart de ses autres appellations, à savoir la valeur de futur.

VALEUR DE FUTUR

Le présent perfectif intervient très fréquemment dans le discours direct, mais également dans les discours indirect et indirect libre dans la mesure où le russe ne connaît pas la concordance des temps.

Discours direct

L'accompli

Dans le discours direct, le temps verbal est ancré sur le moment de l'énonciation et le présent perfectif est alors interprété immédiatement comme dénotant un acte postérieur au moment de l'énonciation, mais le futur imperfectif aussi exprime un acte postérieur au moment de l'énonciation. Il est donc nécessaire de mettre en évidence ce qui distingue ces deux

¹ A. Mazon (1978 [1914] : 129) parle de « présent perfectif ou présent-futur » ; S. Karcevski (2004 [1927] : 141-142) préfère préciser l'aspect : « présent-futur perfectif », A.V. Bondarko (1971 : 102), M. Guiraud-Weber (2004 : 109) font le même choix ; D. Paillard (1979 : 49) opte pour le « perfectif non passé » ; J. Veyrenc (1980) et J.-P. Sémon (1984-1985) choisissent le terme de « présent perfectif ».

« futurs ». Et ce qui peut les distinguer, c'est justement l'aspect. Le futur imperfectif montre l'acte dans son déroulement à venir, sans indication aucune d'une limite possible, et donc d'une cessation de l'acte. L'aspect perfectif ne montre pas l'acte dans son déroulement, mais dans sa globalité ; Mazon (1978 : 135) parle d'« action unique considérée dans son achèvement intégral » ; je préfère dire que la limite interne inhérente à tout verbe perfectif sera atteinte et je considère qu'il s'agit là de la valeur parfaite, ou accomplie, du perfectif : l'énonciateur se projette sur la ligne du temps au moment précis où l'action se sera transformée en état. Voyons ce premier exemple :

- (1) - После паспортного контроля и таможни мы с вами **запрём** дверь на замок и цепочку, потому что... *пошаливают*².
 « Après le contrôle des passeports et la douane, nous **allons fermer** la portière à double tour et mettre la chaîne, parce que... *ça fauche*. »

L'imperfectif futur est difficile à imaginer ici sauf à vouloir montrer l'action au ralenti... Le présent perfectif indique que les personnages *seront enfermés*.

- (2) - Вот так. Я вас **научу** Россию уважать...
 « - Voilà qui est mieux. **J'vais vous apprendre**, moi, à respecter la Russie... »

Même si l'énoncé (2) contient une menace, et l'énonciateur peut imaginer quels procédés seront mis en œuvre, ce qui importe pour l'énonciateur, ce n'est pas de laisser libre cours à l'imagination concernant le procès de l'apprentissage, mais c'est que son interlocuteur soit « appris », qu'il soit dans un état de savoir, dans l'état de celui qui sait se comporter vis-à-vis de la Russie.

La traductrice, comme on le voit dans ces deux exemples, traduit la plupart de ces présents perfectifs par le futur périphrastique du français, dit « futur proche ». Ce choix, s'il est naturel en français, permet de révéler une différence entre la perception des procès délivrés par le russe et le français : le russe choisit la forme qui présente l'acte dans sa valeur parfaite alors que le français préfère la montrer dans sa processualité.

On peut comparer avec intérêt l'emploi d'un même verbe d'abord au présent imperfectif, puis au présent perfectif, dans la même page du roman : la scène se déroule dans un train et le personnage principal, Nicholas Fandorine, est à la recherche de son attaché-case qui lui a été volé :

- (3a) - Какие вещички, командир? Мы с Серегой в Неворотинской сели, в Пскове **сходим**. Во, гляди — два леща в кармане, сигареты.
 « - Quelles petites affaires, commandant ? Sergueï et moi, on est montés à Niévorotinskaïa et on **descend** à Pskov. Tiens, regarde, dans ma poche j'ai deux brèmes séchées et des clopes. »
- (3b) - Я знаю! — воскликнул Николас. — Они в сговоре с проводником из моего вагона! И вещи наверняка тоже у него! А в Пскове он им передаст украденное, и они **сойдут**.
 « - J'ai compris ! s'écria Nicholas. Ils sont de mêche avec le contrôleur de ma voiture ! Et les affaires sont sûrement chez lui ! Á Pskov, il va leur repasser les objets volés, et eux **vont descendre**. »

Une petite dizaine de lignes sépare ces deux occurrences du verbe *descendre*. La première est un présent imperfectif, qui exprime, comme le suggère M. Arrivé (1986 : 564), qu'un

² Tous les exemples, sauf mention contraire, sont extraits de Boris Akunin, *Altyn-Tolobas*, Moscou, Olma-Press, 2005. La traduction en est faite par Odette Chevalot : Boris Akounine, *Altyn Tolobas*, Paris, Presses de la cité, 2004. Je donne parfois entre crochets une traduction plus littérale lorsque la traduction publiée ne permet pas de rendre compte explicitement du temps de la forme verbale.

« procès, quoique non encore engagé, est si proche ou si inéluctable que son déclenchement est considéré comme déjà présent » ; on pourrait parler de futur proche programmé ; c'est bien le cas de l'exemple (3a). En (3b) ce qui compte pour le héros, c'est que les deux gars ne seront plus dans le train à partir de Pskov et qu'ils disparaîtront avec ses affaires volées : c'est la valeur parfaite ou accomplie.

La succession chronologique

[...]

L'antériorité

Dans la mesure où un présent perfectif peut s'inscrire dans une chaîne temporelle chronologique, il peut donc aussi exprimer l'antériorité dans le futur :

- (5) - [...] Будешь припухать здесь столько, сколько надо. А как **поутихнет**, я тебя через Турцию по фуфловой ксиве отправлю.
« - [...] Tu vas rester peinarde ici le temps qu'il faudra. Et quand les choses **se seront tassées**, je te ferai passer en Turquie avec des faux papelards. »
- (6) - [...] Когда **закончите**, кабинет закройте.
« - [...] Quand vous **aurez terminé**, fermez le bureau. »

[...]

L'ancrage dans le présent

Ce qui distingue aussi le présent perfectif du futur imperfectif, c'est son ancrage possible dans le présent. S. Karcevski (2004 [1927] : 141) montre que l'énoncé *она сейчас оденется к обеду* [elle sera habillée pour le repas] « peut très bien signifier que cette personne va terminer sa toilette déjà commencée depuis un certain temps » et *она сейчас будет одеваться к обеду* [elle va s'habiller pour le repas] « dit implicitement que la personne en question n'a pas encore commencé à s'habiller ». Le futur imperfectif qu'il appelle « futur périphrastique » « indique nettement un acte se développant dans un plan de l'avenir complètement séparé du plan du présent ».

Si l'on reprend les exemples que j'ai donnés jusqu'ici, il est nécessaire de nuancer l'affirmation de S. Karcevski. En effet, seul le (2) se prête aisément à cette explication : en effet, l'énonciateur peut avoir commencé à apprendre à l'énonciataire comment se comporter. Pour que la proposition de S. Karcevski soit valide, il faut que l'action verbale ait une certaine durée, qu'elle soit la première chronologiquement après le « présent » (voir (4) : on ne peut pas dire que l'énonciatrice a commencé à développer les photographies) ; en admettant même que l'on projette un nouveau « présent » après l'acte « présent + 1 », il est nécessaire, dans une succession d'actes, que l'acte 1 soit accompli pour que puisse s'accomplir l'acte 2, ainsi de suite. On ne peut donc pas ancrer chaque présent perfectif dans le présent de l'acte précédent ; cependant S. Karcevski n'avait pas totalement tort non plus. Je nuancerai son propos en parlant, à l'instar de M. Arrivé de « futur programmé », programmé depuis le moment d'énonciation. On notera le déictique dans l'énoncé présenté par S. Karcevski, et l'on pourrait croire que l'ancrage dans le présent est assumé davantage par le déictique que par la forme verbale elle-même. Si l'on transpose l'énoncé à la 3^e personne, l'effet produit est le même. N'oublions pas qu'il s'agit de discours (et non de récit), *de facto* ancré dans le moment présent, mais il est important de souligner que le présent perfectif permet l'ancrage dans le présent, ce qui est rarement indiqué dans les travaux portant sur cette forme verbale.

Discours indirect et indirect libre

Tous les exemples qui précèdent relèvent du discours direct dans lequel le repère temporel est le moment de l'énonciation. Dans le discours indirect le repère temporel est le moment régissant et, quel que soit ce moment régissant, c'est-à-dire, qu'il soit situé dans le présent, le passé ou le futur par rapport au moment de l'énonciation, le présent perfectif exprime un acte postérieur au moment régissant. Il n'y a pas de concordance des temps en russe³ et le présent perfectif présente le même sémantisme que dans le discours direct :

- (8) Жаль, что приходилось вот так, мимоходом пересекать Красную площадь. Увы, не до исторических реминисценций. А сколько раз Николай представлял себе, как с трепетом **ступит** на священный плац, с которого начинается отсчет бескрайних просторов России!
« Il était vraiment dommage de devoir traverser la place Rouge comme ça, sans s'arrêter. Hélas, l'heure n'était pas aux réminiscences historiques. Pourtant, combien de fois Nicholas s'était-il imaginé tremblant d'émotion alors qu'il **posait** le pied sur cette place sacrée [*litt.* combien de fois s'était-il imaginé qu'il posera le pied] d'où commence le décompte des espaces infinis de la Russie ! »

Il en va de même dans le discours indirect libre :

- (9) И еще теплилась надежда на внерациональное, интуитивное — на русскую кровь, славянскую душу и голос предков. Вдруг, когда за окнами вагона **потянутся** скромные березовые рощицы и осиновые перелески, а на станции с перрона **донесутся** голоса баб, продающих смородину и семечки (или что у них там теперь продают на перронах?), сердце **стиснет** от глубинного, сокровенного *узнавания*, и Николай **увидит** ту самую, прежнюю Россию, которая, оказывается, никуда не делась, а просто постарела — нет, не постарела, а повзрослела — на сто лет. Ужасно хотелось, чтобы именно так все и вышло.
« Et il y avait aussi cette lueur d'espoir en l'irrationnel, l'intuitif : le sang russe, l'âme slave, la voix des ancêtres. Quand derrière les vitres **défileraient** les modestes forêts de bouleaux et les bois de trembles et que sur le quai **résonneraient** les voix des paysannes proposant des groseilles, des graines de tournesol ou autre chose (allez savoir ce que l'on vendait aujourd'hui sur le quai des gares...), peut-être qu'un sentiment profond et secret de *reconnaissance* lui **étreindrait** le cœur, et que Nicholas **découvrirait** alors cette Russie d'autrefois qui, en fin de compte, n'avait pas disparu mais simplement vieilli — non, pas vieilli mais mûri — de cent ans. Il avait terriblement envie qu'il en fût ainsi. »

Le présent perfectif qui présente un acte postérieur au moment de l'énonciation et / ou au moment régissant est caractérisé par le fait qu'il donne une vision globale de l'acte ; l'acte atteignant nécessairement sa limite interne, il peut laisser la place à un autre acte chronologiquement postérieur au précédent ; le présent perfectif peut donc de ce fait exprimer l'antériorité dans une relation chronologique future ; chaque acte est considéré dans son unicité.

Cette valeur d'accompli en ce qui concerne un acte à venir, inhérente au présent perfectif, trouve deux vastes champs d'application : l'acte de langage illocutoire, et l'expression des hypothèses.

VALEUR ILLOCUTOIRE

³ Cette affirmation est à nuancée, mais ce n'est pas l'objet de notre propos ici. Voir à ce sujet Bracquenier 2010.

Le présent perfectif n'exprime jamais le présent actuel cursif. Pourtant, lorsque « dire, c'est faire », lorsque « le procès est présenté aussitôt accompli que commencé » (Karcsevki 2004 [1927] : 142), le russe peut utiliser aussi le présent perfectif ; A. Mazon (1978 : 130) appelle cela le « présent-futur de l'action immédiatement prochaine », il donne l'exemple suivant :

- (10) - Я пойду, спрошу
« Je vais aller demander. »

[...] Ainsi, le présent perfectif est utilisé avec une valeur illocutoire dans les interventions, dont la visée est la modification du monde ; cette modification doit être effective dès la fin même de l'énonciation de l'intervention, mais ce n'est pas parce qu'elle doit l'être qu'elle l'est toujours.

VALEUR HYPOTHETIQUE

Le présent perfectif est très souvent employé dans le système hypothétique, il situe la relation dans le potentiel présent ou futur et il peut se trouver dans la protase, l'apodose ou les deux.

Le présent perfectif est dans la protase

Le cotexte gauche peut être présent ou passé ; le présent perfectif exprime un acte à venir unique (A. Mazon, 1978 : 143, dit « particulier ») considéré comme accompli ; c'est cette valeur d'accompli qui provoque la conséquence ; celle-ci peut être une intervention, comme le montre l'exemple (7), un état (16) ou un acte futur (17).

- (16) Раз, сорванец, уселся на пол возле Корнелиуса и давай с ботфорта шпорное колесико откручивать. Сопел, старался — никак не угомонится. Когда капитан на него потихоньку шикнул, принц поднял круглые дерзкие глазенки, завертел колесико еще истовой. А **открутит** — непорядок, нарушение мундира.
« Une fois, ce polisson s'était assis par terre à côté de Cornélius, et s'était évertué à arracher la molette de son éperon. Il soufflait, peinait, refusait de se calmer. Quand le capitaine lui intima tout bas l'ordre d'arrêter, le prince leva des petits yeux ronds insolents et se mit à tourner la molette de plus belle. Or un éperon en moins était un outrage à l'uniforme [**S'il l'enlevait**, ce serait le désordre, une violation de l'uniforme]. »
- (17) Тут пахло серьезным научным открытием. А не **получится** с открытием, все равно можно будет набрать материал на монографию.
« Tout cela laissait entrevoir une découverte scientifique sérieuse. Et **si ce n'était pas** le cas, il pourrait tout de même amasser suffisamment de matériaux pour une monographie. »

Le présent perfectif dans l'apodose

Cette fois, le présent perfectif représente un acte conséquentiel ; la cause conditionnelle est exprimée par un impératif ; le présent perfectif dénote un acte chrono- et logiquement postérieur à l'injonction. L'ensemble (l'impératif étant à la deuxième personne du singulier) peut être pris comme une relation particulière et unique, mais elle peut être ressentie comme itérative dans la mesure où la deuxième personne du singulier en russe exprime aussi le « on » inclusif. De l'indéfini, on passe au général. Ce sont des éléments cotextuels qui permettent d'attribuer à l'ensemble une valeur itérative qui ne se trouve pas en contradiction, comme je le montrerai ci-dessous, avec l'emploi du présent perfectif. Ainsi, dans l'exemple (18), le terme d'introduction *сказано* (« il est dit ») confère à l'énoncé une allure de sentence et ce qui est vrai une fois l'est à chaque réitération. A. Mazon (1978 : 142) parle dans ce cas

d'action réitérée ramenée à l'unité ; je verrais les choses dans le sens inverse, en disant qu'il s'agit d'une action unique menée à l'itération :

- (18) Сказано: назови вещь иным словом, и она **поменяет** суть...
« Il est dit : change le nom d'une chose, et cette chose **change** de nature... »

Le présent perfectif conséquentiel permet, on le voit, d'exprimer le résultatif.

Le présent perfectif est dans la protase et l'apodose

Le système hypothétique est ici construit entièrement sur le présent perfectif qui permet de transformer une relation potentielle future unique en une itération potentielle (19) ; par son itération, le cas particulier prend le statut de vérité générale atemporelle ; la condition causale devient une relation temporelle causale (20) ; on arrive alors à un présent gnomique (21).

- (19) На краю плаца, как обычно, толпились зеваки. Холодный дождь москвитам нипочем. Русский, если **промокнет** под дождем, **встряхнется**, как собака, и пошел себе дальше.
« À l'extrémité de la place, comme toujours, se massaient les curieux. La pluie froide indifférait les Moscovites. Quand **il est trempé** d'être resté sous la pluie, le Russe **s'ébroue** comme un chien et repart comme si de rien n'était. »
- (20) Во внутренних царских покоях чудесно распевали сладкогласые птицы, многоцветные попугаи кричали из клеток — кто божественное, а кто и обидное. Непривычные, кто наверх впервые попадал, бывало, пугались до полусмерти. Как **выкрикнет** хохластый краснозобый Каролус: «Башку с плеч!» — так человек за левую грудь и **схватится**.
« Dans les appartements du tsar, des oiseaux mélodieux chantaient, des perroquets multicolores criaient dans leurs cages, qui des paroles pieuses, qui des insultes. Il n'était pas rare qu'un visiteur se trouvant là pour la première fois manque mourir de peur en entendant Carolus, un perroquet huppé au jabot rouge crier : « Couper la caboche ! » [Dès que Carolus, un perroquet huppé au jabot rouge, **poussait** son cri : « Couper la caboche ! », le visiteur **portait** la main sur son cœur]. »
- (21) Как **пойдет** писанина, не **отвяжешься**.
« Quand on **commence** avec la paperasse, on ne s'en **sort** plus. »

VALEUR ITERATIVE DANS LE RECIT

Le récit peut être mené au passé ou au présent de narration. Le présent perfectif peut s'insérer dans ces deux cotextes, accompagné ou non de divers éléments qui soulignent l'itération.

Itération chiffrée

Lorsque l'itération d'un acte est chiffrée précisément, le perfectif est d'usage, y compris au prétérit⁴.

[...]

Itération sporadique

L'exemple (23) montre combien le présent perfectif est une forme verbale extrêmement performante ; il permet en effet d'exprimer à la fois une succession d'actes, leur caractère

⁴ Voir en particulier à ce sujet Sémon 1979 ; Veyrenc 1980 [1968] :132.

unique et accompli et l'itération sporadique de la chaîne énoncée. Et il est la seule forme à pouvoir rendre cela. En effet, le présent imperfectif, qui présenterait les actes dans un présent actuel ou d'habitude, serait malvenu dans ce contexte narratif passé dans la mesure où les actes sont des événements qui ne sont guère duratifs. Le prétérit imperfectif noterait la répétition des actes, mais effacerait leur succession logique dans la mesure où l'imperfectif ne dispose pas de limite interne ; le prétérit perfectif ne pourrait pas présenter l'itération de la chaîne constituée.

- (23) Там, вдали от бояр и дворян, Корнелиус несколько раз видел и самого государя. Его величество любил прогуливаться меж сих райских куш — **сорвет** с ветки померанец либо сливу, **надкусит, выбросит**.
« Là, loin des boyards et des nobles, Cornélius avait plusieurs fois vu le souverain en personne. Sa Majesté aimait à se promener parmi ces arbres enchanteurs, **cueillir** ici une orange amère, là une prune, **croquer** dedans puis la **jeter**. »

Il est assez fréquent que la succession d'actes uniques exprimés par un présent perfectif se termine par un présent imperfectif. Les présents perfectifs sont des accomplis et ils créent ainsi une situation favorable au déroulement d'un procès qui est exprimé par le présent imperfectif :

- (24) Вдоль тротуара за Николасом медленно катил черный джип, в нем сидели и зевали два охранника. Пару раз появлялся Сергеев. **Пройдетя немного** рядом с шевелящим губами англичанином, **покачает головой и уезжает** рапортовать начальству — только непонятно, о чем.
« Roulant le long du trottoir le 4 x 4 noir suivait lentement Nicholas. Á son bord, deux gardes du corps bâillaient d'ennui. Une ou deux fois, Serguéiev s'était montré. **Après avoir cheminé** quelque temps au côté de l'Anglais en train de parler tout seul, **il avait hoché** la tête et **était reparti** faire son rapport au chef – on se demandait bien sur quoi »⁵.

L'itération est souvent soulignée par la particule incise *бывало* qui se trouve être la forme fréquentative (et donc imperfective) du verbe *être* au prétérit neutre :

- (25) И уж какая чудная эта Матрена была! **Бывало**, **задумается** да и сидит по часам, на пол глядит, бровью не **шевельнет**; и я тоже сижу да на нее смотрю, да насмотреться не могу, словно никогда не видал... Она **улыбнется**, а у меня сердце так и **дрогнет**, словно кто **пощекотит**. А то вдруг **примется** смеяться, шутить, плясать; **обнимет** меня так жарко, так крепко, что голова кругом **пойдет**. (Тургенев, *Пётр Петрович Каратаев*)
« Comme elle était drôle cette Matrona ! Parfois elle **restait** des heures entières assise sur une chaise à contempler le parquet, elle ne **bougeait** pas d'un sourcil et, pendant ce temps-là, je ne bougeais pas non plus, je la dévorais des yeux ; je ne m'en lassais pas, c'était comme si je ne l'avais jamais vue.. Quand elle **souriait**, mon cœur **se pâmait** comme sous une caresse. Ou bien, tout à coup, elle **se mettait** à rire, à plaisanter, à danser ; elle me **serrait** contre elle si fort, si tendrement que la tête me **tournait** (Turgenev, *Pëtr Petrovič Karataev*). »

Itération alternée

L'itération peut concerner deux actes uniques qui alternent ; ils sont coordonnés par la conjonction alternative *mo...mo*. L'alternance mène à l'itération qui rend impossible la

⁵ On remarquera ici une traduction erronée des formes verbales. La traductrice n'a pas tenu compte de la valeur itérative du présent perfectif. Il faudrait dire : « Il cheminait [...] hochait la tête et repartait [...] ».

cursivité. Il s'établit une synergie entre la conjonction alternative qui assure l'expression de l'alternance et la forme verbale du présent perfectif qui dessert l'itération :

- (26) Татьяна то **вздохнет**, то **охнет**;
Письмо дрожит в ее руке; (Пушкин, *Евгений Онегин*)
« Tatiana tantôt **soupire**, tantôt **gémît** ;
la lettre tremble dans sa main.(Puškin, *Evgenij Onegin*) »

VALEUR AORISTIQUE

Dans un récit mené au présent ou au passé, le narrateur peut utiliser le présent perfectif précédé de la conjonction *как* ou *ка-ак* lorsqu'il veut introduire un acte nouveau, qui fait progresser le récit, et qu'il veut surprendre l'énonciataire par la vivacité avec laquelle l'acte survient. Cet emploi est relativement fréquent dans les contes russes⁶.

- (27) - Ага, сейчас, - кивнул Корнелиус. - Только подпругу подтяну.
Подтянул. А после ка-ак **гикнет** коню в ухо, ка-ак **стегнет** плеткой. Дырку вам от прецля⁷, господа стражники, а не пять рейхсталеров.
« - Ah oui, tout de suite, acquiesça Cornélius. Avant, laissez-moi juste resserrer la sous-ventrière.
Ce qu'il fit. Après quoi il **poussa** un hurlement strident à l'oreille de son cheval et lui **assena** un coup de fouet. Pour vos cinq reichstaler, vous pouvez toujours courir, messieurs les gardes. »

EFFETS DE SENS

Je voudrais terminer en donnant quelques exemples des effets de sens que le présent perfectif peut imprimer à l'énoncé et qui sont induits par la valeur aspectuelle d'accompli inhérente à cette forme. Ces effets de sens sont rendus possibles par sa faible implication dans le système temporel.

Fatalité

[...]

Échec

[...]

CONCLUSION

Comme le montrent les différents exemples cités ici, le présent perfectif côtoie dans la même phrase des présents actuels, des passés, des futurs. Du point de vue temporel, il s'adapte à ces différentes combinaisons et pour cette raison, je le qualifierai volontiers de forme « atemporelle », mais pas dans le sens usuel du terme ; plutôt, dans le sens où cette forme ne transmet pas un temps en particulier, mais s'adapte effectivement à tous les contextes temporels et peut de ce fait prendre par une sorte de mimétisme la valeur temporelle du contexte et du cotexte. Ce qui reste spécifique à cette forme, c'est sa valeur aspectuelle ;

⁶ Cet emploi du présent perfectif dans les récits est bien connu (cf., entre autres, Karcevski 2000 [1938] : 63 ; Boyer & Spéranski 1967 : 97 et 153 ; Veyrenc 1980 [1968] : 69 ; Paillard 1979 : 57).

⁷ прецль = разновидность бублика (сраquelin, en forme d'anneau, sorte de bretzel).

qu'importe le temps, s'il faut exprimer un acte accompli à venir ou accompli mais réitéré, la seule forme disponible est le présent perfectif. L'analyse de cette forme montre que l'aspect y est prédominant par rapport à la valeur temporelle.

BIBLIOGRAPHIE

Cette bibliographie est volontairement très succincte. Les ouvrages traitant des relations aspecto-temporelles sont extrêmement nombreux ; je ne donne ici que ceux que j'ai cités dans l'article.

- ARRIVE Michel, GADET Françoise, GALMICHE Michel, 1986, *La grammaire d'aujourd'hui : Guide alphabétique de linguistique française*, Paris, Flammarion.
- BONDARKO A.V., 1971, *Vid i vremja russkogo glagola* [Aspect et temps du verbe russe], Moscou, Prosveščenie.
- BOYER Paul & SPERANSKI Nicolas, 1967, *Manuel pour l'étude de la langue russe*, (nouvelle édition), Paris, Armand Colin.
- BRACQUENIER Christine, 2010, « Concordance(s) des temps en russe contemporain », in C. DOUAY (dir.), *Système et chronologie*, Rennes, PUR, p. 159-183.
- CHINKAROUK Oleg, 2008, « Le fonctionnement de l'aspect au futur en russe », in ROUDET R. & ZAREMBA Ch. (eds), *Questions de linguistique slave, Études offertes à Marguerite Guiraud-Weber*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, p. 67-90.
- GUIRAUD-WEBER Marguerite, 2004, *Le verbe russe. Temps et aspect*, Aix-en-provence, Publications de l'Université de Provence.
- KARCEVSKI Serge, 2000 [1938], « Remarques sur la psychologie des aspects en russe », in KARCEVSKI Serge, *Inédits et introuvables, textes rassemblés et édités par I. et G. Fougeron*, Leuven Peeters, p. 47-64.
- KARCEVSKI Serge, 2004 [1^{re} édition à Prague, 1927], *Système du verbe russe, Essai de linguistique synchronique*, Paris, Institut d'Études slaves.
- MAZON André, 1978 [1914], *Emplois des aspects du verbe russe*, Paris, Institut d'Études slaves, (édition xérocopiée à partir de l'édition originale : Bibliothèque de l'Institut français de Saint-Pétersbourg).
- PAILLARD Denis, 1979, *Voix et aspect en russe contemporain*, Paris, Institut d'Études slaves.
- SEMON Jean-Paul, 1979, « L'acte itératif nombré et l'aspect », *II^e colloque de Linguistique russe*, Paris, 22-24 avril 1977, Paris, Institut d'Études slaves, p. 87-104.
- SEMON Jean-Paul, 1984-1985, *Notes du cours de licence*, (inédit), Université de Lille 3.
- SOUTET Olivier, 2005, *Linguistique*, Paris, Quadrige/PUF.
- VEYRENC Jacques, 1980 [1968], « La syntaxe contradictoire du présent perfectif en russe moderne », in J. Veyrenc, *Études sur le verbe russe*, Paris, Institut d'Études slaves, p. 63-73.
- VEYRENC Jacques, 1980 [1968], « Aspect et synonymie syntaxique », in J. Veyrenc, *Études sur le verbe russe*, Paris, Institut d'Études slaves, p. 130-142.